LA BERNACHE

bimestriel indépendant de l'île d'Arz

N° 34– juin 2015 – 1,00 €

Ont participé à la rédaction de ce numéro (dans l'ordre de parution) :

- Pascal Frappier
- Jacques Robuchon
- Parvine Moizan
- Jacques de Certaines
- Alain Perron
- Bernard Le Roy
- Alain Roy
- Edith Bulot

Et tous ceux qui ont enrichi ce numéro par leurs courriers, informations, conseils, suggestions…

La Bernache
Chez Pascal Frappier
Rue Monseigneur Joubioux
56840 Île d'Arz
e-mail : ***la.bernache@laposte.net***

En vente (1 €) à la Supérette, au bar de La Marine et à l'Agence Postale

Abonnement 10 numéros par mail (10 €) ou par courrier (25 €) (bulletin en dernière page)

Edité par l'association « La bernache » Île d'Arz

Directeur de publication : Pascal Frappier (06 81 86 53 72)
e-mail : ***pascal.frappier@free.fr***

N° ISSN : 1959-7096
Impression Atout Secrétariat

Ce beau matin de juin, le lapin rencontre la bernache et n'y va pas par quatre chemins…
Le lapin. Dis-moi, la bernache, ça chauffe sur l'île en ce moment.
La bernache Je présume que tu veux parler de la polémique sur l'implantation des tunnels des nouveaux maraîchers.
Le lapin. Du bruit et de la fureur… On ne va quand même pas s'étriper pour une querelle de voisinage, sous prétexte que certains supportent mal d'avoir des tunnels agricoles à 200 mètres de chez eux…
La bernache Ne te trompe pas, lapin, l'affaire est plus importante que tu le crois car elle met en jeu l'environnement et l'autonomie sociale de l'île.
Le lapin. Qu'entends-tu par autonomie sociale ?
La bernache Ben, pour que l'île survive, conserve ses commerces ainsi que ses services toute l'année, il faut que se renouvellent suffisamment d'actifs : agriculteurs, artisans, prestataires de services. Autant dire que si ceux-ci délaissent Arz et que n'y subsistent que des retraités et des résidents occasionnels, elle perdra son identité et sera vite livrée à l'abandon ou reléguée comme jardin public.
Le lapin. Il est vrai que si les jeunes commencent à s'en aller, ce sera le début de la fin. Plus de services, plus d'école… c'est comme ça que tout finit par foutre le camp.
La bernache D'un autre côté, nous devons préserver la qualité environnementale de notre île. C'est bien là que se situe le débat.
Le lapin. Faut quand même pas exagérer. S'il était question d'installer une usine chimique à Pénero ou un élevage de cochons sur la Grée pour attirer les actifs comme tu dis, on pourrait comprendre la révolte de certains. Mais, entre nous la bernache, on ne va pas faire la révolution pour quelques bâches transparentes.
La bernache Tu sais, lapin, dans ce genre de conflits personne n'a complètement raison ni complètement tort. Il y a des nécessités et aussi des réglementations et l'on peut admettre que tout le monde ne soit pas d'accord.
Le lapin. Bon sang, la bernache, la nécessité fait loi ! Veut-on que l'île d'Arz meure ou vive ? Il suffit de faire un référendum et l'on verra bien ce qu'en pense la population.
La bernache Parions que, dans le cas présent, une écrasante majorité serait du côté des jeunes maraîchers que personne ne veut voir quitter l'île. En attendant, enterrons la hache de guerre : nous devons faire confiance à nos élus et au bon sens des autorités concernées.

Les tunnels agricoles en question

Quelques informations « objectives » sur le projet controversé de nos jeunes maraîchers… Il s'agirait d'implanter 5 tunnels de forçage en bâches translucides, destinés à la production biologique de légumes d'été. Ils seraient implantés le long de la déchetterie et du terrain d'entreposage de Philippe Deligny. D'une hauteur inférieure à 4 mètres, ils couvriraient une surface totale de 1840 m². Ils auraient ce genre d'apparence :

Le projet d'implantation semble conforme à la réglementation qui autorise sur ce secteur (zone NDS) les activités agricoles et les structures dites légères entre 1,80 et 4 m de hauteur dans la limite de 2.000 m² par unité foncière.
Précisons que Aude et Jean-François prévoient d'implanter des haies arbustives afin de couper le vent, créer de la biodiversité et pallier d'éventuelles nuisances visuelles de voisinage. Ces tunnels démontables seront implantés directement sur le sol, à une distance d'environ 200 mètres des habitations les plus proches.

Communiqué de l'ARPPIA

« L'initiative éclairée de la Municipalité de permettre l'installation d'un couple d'agriculteurs est louée par tout le monde. Elle se complète judicieusement maintenant par l'accueil d'un maraicher et de sa famille.
Mais notre maraicher se ferait-il mener en bateau ?
On lui attribue de beaux terrains pour développer ses cultures. Hélas notre maraicher vient de planter une première serre dans la vallée humide du nord-ouest de l'Ile d'Arz à moins de 100 mètres de la côte, alors que la demande d'autorisation n'est pas instruite, ni règlementairement affichée. Cinq autres serres-tunnels de 3,80 m de haut (c'est très haut !) sur 9 mètres de large et 40 mètres de long sont en projet pour une emprise au sol de 1 800 m². Sait-il que ces terrains sont en zone Natura 2000 de conservation des habitats (Zone ZSC), et en zone NDS, ou espace remarquable, en bordure du sentier ? Sait-il que de telles installations vont détruire le plus beau cône de vue sur Arradon ?
L'Association pour le Respect et la Protection des Paysages de l'Ile d'Arz (ARPPIA) est favorable à l'agriculture littorale, et souhaite un développement raisonné de cette activité économique sur notre île, mais demande instamment le respect du zonage agricole… pour que nos melons soient dégustés sereinement sans arrière-goût d'opacité et de déni de la réglementation. »

Un projet avorté ?

Dés juillet 2014, Aude et Jean-François Bato-Salmon ont défriché, labouré et semé de l'engrais vert. Au printemps de cette année, Aude a réalisé des semis de 80 espèces potagères : tomates, courgettes, aubergines…Un dossier très complet a été constitué et tout était prêt pour démarrer l'exploitation sous tunnels.
« Alors que tout était prêt, commentent Aude et Jean-François, nous avons dû arrêter faute de pouvoir installer des tunnels démontables. Tous nos plants sont perdus ainsi qu'une année de travail, sans parler de l'énergie et de nos espoirs. Pour autant, nous n'abandonnons pas notre projet, mais devons prendre d'autres dispositions afin de laisser d'éventuels recours administratifs arriver à leur conclusion. En tout cas, merci à ceux qui nous soutiennent, gardons le sourire… et *Arzao Hag Arzam*, ! comme on dit si bien sur l'île d'Arz. »

Dernière heure…
La demande officielle est instruite avec un retour positif de l'architecte des Bâtiments de France et de la Chambre d'Agriculture. La décision finale revient au Maire qui a rendu un avis positif. L'affichage se fera dans les prochains jours. Dés réception du courrier officiel, les associations opposantes pourront déposer un recours administratif si elles le souhaitent.

Un mot de la Bernache

En raison de problèmes de santé de notre rédacteur en chef (Pascal), votre Bernache a provisoirement maigri et ne fait que 8 pages. Toutes nos excuses, chers lecteurs.
Rappelons que votre canard est lu par un millier de personnes concernées par l'île d'Arz. N'hésitez pas à nous transmettre vos petites annonces que nous nous ferons un plaisir de publier.

Lors de la dernière Semaine du Golfe, le mardi de l'île d'Arz a fait un tabac. Rendez-vous compte : plus de 1.500 portions de paëlla ont été englouties…

La fontaine Varia fait peau neuve

Première étape accomplie. Ce 16 avril, ils se sont retrouvés à plusieurs bénévoles sous la bienveillante autorité d'Alain Perron pour faire le ménage. « La fontaine était envahie par le bois mort, les herbes et cailloux, commente le ci-devant, alors j'ai commencé à la nettoyer. J'ai décidé de créer une association pour en prendre soin et puis j'ai fait des recherches auprès des archives pour connaître son histoire…

Plusieurs fontaines existaient sur l'île, mais seule la fontaine Varia est implantée en bord de mer. Elle apparait sur le cadastre napoléonien de 1811. Dans son étude sur Kernoel, Gérard Kuhn de Chizelle fait mention d'une carte du début du 16ème siècle mentionnant tous les anciens marqueurs du bourg de l'ile d'Arz dont la fontaine Varia appartenant au Prieuré Saint Georges et délimitant une sorte de frontière d'avec le Prieuré de Saint Gildas de Rhuys. Elle daterait donc au moins des années 1500 (?)

Elle est alimentée en eau douce. Son débit est d'environ 4 à 5 m3 par jour, variable selon les pluies. Elle est entièrement construite en pierres, y compris le fond. Des pièces de monnaie ont été trouvées lors du dernier nettoyage de la fontaine au printemps 2012, mais aucune n'était antérieure aux année 60 ce qui revient à dire que le dernier grand nettoyage de la fontaine date de cette époque.

Son emplacement fait naître des questions : était-ce un lieu de culte ou plutôt une réserve destinée à alimenter les besoins en eau des bateaux, ce qui expliquerait sa proximité de Pénera ?

Une école qui bouge !

Depuis la rentrée, la petite école de l'île a adopté les nouveaux rythmes scolaires. De nombreux bénévoles ont donné de leur temps et de leur savoir afin de faire découvrir aux seize charmantes têtes blondes diverses activités telles le Taï-chi, l'anglais, le modélisme et la bibliothèque.

De nouvelles activités sont proposées depuis le mois de février : le yoga, l'informatique et une découverte des médias. Ils vont même faire concurrence à la Bernache en jouant les journalistes en herbe (y'a plus de jeunesse !) Trois rédacteurs en chef, des illustrateurs, des photographes et des reporters en herbe ont transformé, pour un temps, leur salle de classe en salle de rédaction. Le premier *Les p'tits Ildarais* est paru en avril. Il y aura peut être une suite, au moins de l'histoire créée et dessinée par les enfants, à la prochaine rentrée

Des intervenants sont prévus afin de leur faire profiter de leurs passions, voyages, ornithologie, approche de la nature, leur offrant ainsi de passionnants sujets d'articles. Alors que les plus grands conçoivent et rédigeront les textes, les plus jeunes créeront une histoire qu'ils vont illustrer et qui sera l'une des rubriques du journal.

QU'ON SE LE DISE !

Bateau (juillet/août)

Vannes : **6h30** - 7h35 - 8h40 (*) - 9h30 - 10h30 - 11h00 - **11h45** -12h25 -13h45 -14h30 - 15h45 - **16h10** - 17h00 - 17h30 - 18h15 - 19h30

Béluré : **7h02** - 8h07 - 9h15 (*) - 10h10 - 11h05 – 11h40 - **12h20** - 13h00 - 14h20 -15h05 - 16h20 - **16h50** - 17h40 - 18h10 - 18h50 - 20h05

(*) 1er départ les dimanches et jours fériés

Les heures en caractères gras ne sont pas desservies par le bus (prévoir attente du prochain)

Supérette (juillet/août)

Tous les jours, de 8h30 à 13h30 et de 16h à 20 h.

Produits laitiers

Samedi à la supérette, mardi et jeudi à la ferme : 9h30 à 12h30

Médiathèque

Mardi, de 15h à 16h30

Samedi, de 10h à 12h

Notre orgue remis à neuf pour cet été

Dans le cadre de l'AAO (les Amis de l'Orgue de l'Île d'Arz), dont l'objectif principal est de restaurer ce magnifique instrument installé depuis 1966 dans l'Eglise Notre-Dame de la Nativité, Sacha Hatala et Bernard Le Roy, respectivement présidente et secrétaire de l'association, ont constitué un dossier d'étude comportant un bref historique à partir des documents rassemblés par Yvon Bulot ainsi qu'un devis de restauration de l'orgue chiffré par Bernard Hurvy, facteur d'orgue. Le projet a été présenté et soutenu par Jean Bulot à la Fondation Langlois qui a accepté d'en assurer le financement dans le cadre de la sauvegarde du patrimoine culturel.

Ce budget prévoit le remplacement du moteur-turbine et du soufflet-réservoir ainsi que le « relevage » (nettoyage interne et révision générale) de l'instrument.

Le 19 mai 2015, Monsieur Stéphane Robert fut accueilli à Béluré et entreprit sans attendre le démontage du moteur et du soufflet. Le remontage « à neuf » est prévu pour fin juin et l'orgue pourra ainsi résonner de nouveau sous les voûtes de l'église en juillet/août. L'ultime opération de « relevage », à l'occasion de laquelle un concert inaugural sera présenté, est programmée fin septembre.

Une identité pour notre musée

C'est à titre bénévole que le dessinateur Degast s'est penché sur la question d'un logo pour le CPIM. Et voilà le résultat…

On retrouve bien sur ce logo les couleurs rouge sang et bleu marine du quartier maritime de l'Ile d'Arz. Le bâtiment se profile à travers l'ombre grise et le bloc du premier plan. En y regardant de plus près on peut y voir deux voiles de sinagot en ciseaux à moins que votre vue n'y distingue la proue d'un navire qui vient vers vous. La mer est aussi présente, en bleu plus clair comme le bateau fend l'eau. Le tout souligné des mots «Marins et Capitaines».
L'ensemble s'inscrit dans un bloc massif comme pour indiquer la force du lieu et sa détermination à entrer dans son siècle.

Brèves d'info

▪ En moins de deux semaines, déjà plus de 500 signatures ildaraises pour la pétition en faveur des maraichers.
▪ Pourquoi s'en priver ? Droit d'entrée au musée pour les insulaires, principaux et secondaires : 1,5 €.
▪ Peut-être un nouveau prix littéraire pour Jean Bulot ? A suivre…
▪ Depuis l'ouverture du musée, on a relevé plus de 1.000 visiteurs payants.
▪ A l'occasion de la Fête de la Musique (20, 21 juin) concert Imarhan (Touaregs algériens) à l'Escale.
▪ Pour cette année, les subventions municipales aux associations seront de 12.900 €, soit une baisse de 20% par rapport à l'année dernière. Cette diminution est justifiée par la baisse de la dotation de l'État aux communes.

Programme des expositions temporaires au musée

- ✓ 30 juin au 12 juillet, Charles Coturel , peintre
- ✓ 14 juillet au 26 juillet, Alain Perron, céramiste, et Béatrice Nicolas, peintre (voir article)
- ✓ 28 juillet au 9 août, Claude Vallin, eaux fortes, et Val Holmes, broderies sur soie
- ✓ 11 août au 23 août, Christine Anziani, collages
- ✓ 25 août au 6 septembre, Brunoo, peintre

Joli « shoot » sur la femme à la luge

Voilà une photo aussi belle qu'insolite qui vient d'obtenir le Prix de la Foire Exposition de Rennes lors d'une exposition organisée par le Comité Régional Olympique et Sportif de Bretagne sur le thème « Sport et Photo ».

Prise lors des JO 2014 à Sotchi (USA), elle est l'œuvre de notre ami Jean-François Moreau qui se déclare aussi étonné que ravi de cette distinction.

Ils ne connaissent pas l'île d'Arz !!!

Selon une enquête sérieuse, près d'un Français âgé de plus de 50 ans sur trois rêve de passer sa retraite à l'étranger. Les motifs ? Coût de vie moins élevé, climat propice, fiscalité avantageuse et rejet du pessimisme français.
Heureusement qu'ils ne connaissent pas notre petit paradis !

Les médailles mondiales tombent du ciel

L'École de parachutisme sportif de Vannes Bretagne (EPSVB), est sans aucun doute l'association sportive la plus importante du pays de Vannes et celle qui produit le plus de champions du monde. Elle compte 1.500 adhérents venant de toute la Bretagne, d'autres régions de France et même de l'étranger et assure 20.000 sauts par an. Jacques de Certaines en est le président depuis janvier 2014 et c'est à ce titre qu'il a reçu, vendredi 3 avril, des mains de Nadine Ducloux, présidente de l'office du tourisme, le diplôme 2014 d'ambassadeur du Pays de Vannes.

« J'exagère à peine, a commenté Jacques, en disant que la moitié des médailles mondiales sont françaises et la moitié des médailles françaises sont bretonnes ! »
Manière de dire qu'une médaille mondiale sur quatre est bretonne…

Respectons les zostères !

Pas étonnant que les bernaches dévorent les prairies de nos vaillants cultivateurs. De plus en plus privées de leur gourmandise favorite, les zostères, elles se rabattent sur nos verts pâturages. Vous avez dit zostères ?
Les zostères sont des plantes marines, et non des algues, qui se développent en herbiers sur les zones de vasières et jouent des rôles divers et essentiels pour le milieu côtier. Elles constituent en particulier un met de choix pour les oiseaux herbivores : canards siffleurs, canards colverts, canards pilets, sarcelles d'hiver et, bien sûr, bernaches Cravant dont c'est le régal. Par la superficie qu'ils occupent, les herbiers de zostères du golfe du Morbihan sont les plus importants de Bretagne et les deuxièmes en France après le bassin d'Arcachon. Deux espèces se rencontrent sur nos côtes, la zostère marine qui vit en permanence sous l'eau et la zostère naine qui se développe sur l'estran.

Comment expliquer la régression des zostères ? Ils sont hélas très vulnérables en raison de la dégradation des conditions climatiques et de l'activité humaine (pêche à pied, mouillages, activités ostréicoles…)
Alors, prenons garde de les piétiner ou de les dégrader sur l'estran !

Dur comme une patelle

Une équipe anglaise vient de découvrir que les bords de la coquille des patelles (aussi appelées « chapeaux chinois » du fait de leur forme) comportaient de la goethite, un cristal constitué d'oxyhydroxyde de fer avec des traces de manganèse. Ce minerai, découvert par J.G.Lenz en 1806, a une dureté exceptionnelle qui en ferait un produit très utile à certaines industries (par exemple les coques de bateau). Ce n'est pas la première fois que l'industrie s'inspire de la biologie pour développer de nouveaux matériaux : la toile d'araignée était ainsi considérée comme le matériau le plus résistant avant d'être détrônée par la patelle. Les patelles n'avaient pas de qualités culinaires très appréciées ; ce n'est donc pas cela qui explique la tête dure prêtée aux Bretons (qui de toutes façons n'auraient pas mangé les coquilles !). A quand une ferme marine à l'île d'Arz pour élever des patelles ?

Rien n'est parfait, mais tout peut s'arranger

Qu'il est doux d'avoir baisser le volume des cloches de notre beau clocher,
L'Angélus devenait trop bruyant.
A quand les cloches en bois pour les oreilles délicates et, qui plus est, occasionnelles ?
Pourquoi ne pas équiper les habitants des beaux jours de casques antibruit ?

Qu'il est doux d'avoir supprimé les buts de foot
La clameur des supporters se répandait bien au-delà de nos frontières
A quand le terrain de foot à l'étang du moulin pour limiter les parties aux marées basses ?
Que de bruits sur notre petite île....
Pourquoi ne pas équiper les habitants des beaux jours de casques antibruit ?

Qu'il est doux d'aller ramasser ses cinq palourdes pour l'apéro du soir
Et de se faire reprendre pour non-respect des zones d'élevage de palourdes !
Les concessions des parcs à palourdes n'existent plus depuis 25 ans...
Allez comprendre ?

Qu'il est doux de les voir revenir dès les beaux jours, ils repartiront en automne.
Ils sont chez eux ici, ils considèrent que c'est leur île car ils y viennent depuis longtemps.
Ils s'approprient tout et nous harcèlent en permanence…
Les moustiques ne nous épargneront donc jamais ?
Pourquoi ne pas équiper les habitants de bombes anti-moustiques ?

Mais où sont passées les dorades d'antan ?

La dorade royale, ce splendide poisson qui peut peser jusqu'à 8 kg et fait la joie des gastronomes et des pêcheurs de l'île, se fait de plus en plus rare dans le Golfe.

Enquête faite, le fauteur de trouble serait le projet Prédator initié par Ifremer pour soulager la misère des ostréiculteurs et autres conchyliculteurs mortifiés des dégâts causés par les mâchoires de ces aimables prédateurs qui dévastaient leurs parcs. C'est ainsi qu'en septembre 2014, un banc de « royales » aurait dévoré 160.000 tonnes de moules dans la rade de Brest… Ifremer n'a donc rien trouvé de mieux que de mettre au point des répulsifs acoustiques produisant une alarme sonore qui fait fuir ces bestiaux. Expérimenté depuis deux ans dans la baie de Quiberon, le procédé s'avère irrésistible, au grand désespoir des pêcheurs.

Agenda 21, c'est quoi qu'est-ce ?
(interview de Jacques de Certaines, conseiller municipal)

***La Bernache* :** Il paraît que la commune va se doter d'un Agenda 21. C'est quoi encore ce machin-là ? A quoi cela va-t-il servir ?
***JDC* :** Le Maire m'a demandé de proposer un Agenda 21 local pour l'île d'Arz. Agenda est le terme anglais qui signifie programme et 21 pour le 21ème siècle. Il s'agit donc d'un programme pluriannuel de développement durable dont les projets doivent reposer sur une large concertation. Cela devrait donc contribuer à des choix démocratiques et donner une visibilité à moyen et long terme à ce que nous voulons faire de l'île d'Arz.
***La Bernache* :** On aura donc son mot à dire et on pourra proposer des idées. Tant mieux, mais on me dit qu'il existe déjà un Agenda 21 pour Vannes-Agglo et un autre pour le parc naturel régional, tous deux s'appliquant à notre île. Trois Agenda 21, n'est-ce pas un peu trop ?
***JDC* :** C'est pourquoi ce que nous envisageons de proposer va être organisé sur un nombre très limité de projets ponctuels, mieux ciblés sur notre île, en accord avec les autres Agendas 21, mais sans en reprendre toutes les propositions.
***La Bernache* :** Quoi par exemple ?
***JDC* :** Parmi les 16 pistes de travail ciblées pour l'île d'Arz on peut mentionner par exemple la mise en place d'un plan paysager, la protection des zones humides, le traitement local des déchets verts (en cours de réalisation), la restauration des tronçons dégradés du sentier côtier, l'offre d'un itinéraire vélos, le développement d'une agriculture biologique, le soutien à l'artisanat local…
***La Bernache* :** C'est « tout pour tout de suite » ou a-t-on défini des priorités ?
JDC : Certains points sont en cours de réalisation, par exemple le traitement des déchets verts grâce au financement de l'appareillage par Vannes-Agglo. D'autres sont en pré-étude comme l'itinéraire vélo ou le traitement paysager qui est une priorité demandée par le Maire. Chaque dossier sera ouvert à une discussion publique avant d'être validé par le conseil municipal. C'est l'esprit de consensus de l'Agenda 21.

Ne nous fâchons pas…

Ce n'est pas tous les jours que 450 coureurs à pied déboulent sur nos routes et sur nos sentiers. Cela n'arrive qu'une fois par an et, cette fois-ci, ce fut le samedi 28 mai à l'occasion du fameux « Tour de l'île d'Arz ». Forcément, cela peut créer de la gêne pour les véhicules et pour le bus s'ils sont provisoirement gênés par la foule de coureurs.
Mais, franchement, est-ce que cela justifie les manifestations d'impatience voire les injures auxquelles les organisateurs ont été confrontés ? A notre connaissance, il n'y eut aucune conséquence fâcheuse et la terre ne s'est pas arrêtée de tourner. Alors, prenons les choses du bon côté et applaudissons les courageux participants !

Abonnez-vous, réabonnez-vous !

Contacter Marie-Charlotte Relou, rue des Oiseaux à Pénero.
téléphone : 06 28 33 44 65
e-mail : mcrelou@yahoo.fr

Elle peint, il façonne… et l'on se régale

Elle puise son inspiration au cours de ses séjours sur l'Ile d'Arz. De retour à Berlin elle dessine, peint et colle des couleurs délicates. Des œuvres tout en douceur.
Lui façonne. Une terre blanche, chamottée afin que chaque grain capte la lumière et donne vie à ces caravansérails, à ces paysages urbains. Un blanc calme et serein, comme abandonné à la caresse du soleil d'orient.

Béatrice Nicolas et Alain Perron dialoguent à travers leurs œuvres réunies pour une même exposition du 14 au 27 juillet, au Musée.

Des massages Thaïlandais sur l'île

Lisa est diplômée d'une école privée thaïlandaise et débute ses soins en 2011 dans un centre à Chiang-Rai.
Séduite par un bel ildarais, elle l'épouse et installe un salon de massage sur l'île où elle exerce depuis 2014. Dés le début, le « bouche à oreille » fonctionnant à merveille sur le caillou (pour une bonne cause cette fois- ci), ses soins, ses huiles et onguents « bio », l'ambiance reposante de son salon attirent de nombreux ildarais.

En dépit de son jeune âge et de sa silhouette frêle, Lisa détient dans ses mains une force et une énergie incroyables qui sont capables de ressusciter les natures harassées ou seulement fatiguées après une journée de jardinage ou de pêche à pied.
Lisa est installée près de la Grée et est disponible pendant les vacances scolaires (juillet/août en continu), ainsi que les week-ends (sur demande). Téléphone 06 81 92 79 12.

Allergie au pollen

Pour la plus grande joie des marchands de mouchoirs, les victimes du fameux rhume des foins sont aujourd'hui quatre fois plus nombreuses qu'il y a trente ans.

Entre commères… Sciences pas naturelles

Louise, le tablier bien remonté sous ses bejas, épluche des légumes dans sa cuisine. Soudain, on toque à la porte : aussi sec, le chat Gwen-ha-Du se met à tuffer. Louise, déjà passablement énervée par les tâches culinaires, qu'elle déteste, se met à groumer :
Louise : c'est pas possip quand même, y'a pas moyen de chtoler tranquille ! Et toi, le targar, tu f'rais mieux d'aller chasser les souris au grenier. (Elle marmonne) Malor twi, c'est bon à rien, ces bêtes-là !
Comme on frappe à nouveau, avec insistance, Louise beugle :
Louise : Ben, entrez, quoi, j'peux pas ouvrir, j'suis avec mes carottes !
Marie-Bénédicte : Bonjour, Louise, je suis désolée de vous déranger de si bonne heure, mais j'ai un petit souci…je dois m'absenter et je ne peux laisser mon fils, Charles-Hubert, seul.
Louise : Charles-Hubert, hein ? Vous chang'rez jamais, vous ! Allez, laissez-moi vot' rech'ton, j'lui racont'rai des histoires.
Marie-Bénédicte : mille mercis, Louise, je vous en suis très reconnaissante. Et vous, Charles-Hubert, promettez moi d'être sage !
Le jeune garçon, salue alors Louise, d'un « Bonjour, madame, enchanté de faire votre connaissance » qui la laisse bouche bée.
Louise : Dame gacht, Marie-Bénédicte, vous lui dites « vous » à vot' môme ? Vous l'connaissez d'puis longtemps quand même ! Ici, y'a qu'au docteur, au maire et au curé qu'on dit ça !
Marie-Bénédicte : Ah, la tradition, Louise, la tradition... A tout à l'heure, je suis attendue : et vous, Charles-Hubert, soyez très gentil avec…
Louise : Bon, kenavo, Marie-Bénédicte. Toi, le migragne, prends une chaise.
Charles-Hubert : Merci, madame, de bien vouloir vous occuper de moi.
Louise :toi, t'as l'air d'un bons gars : tant mieux, t'auras pas d'ennuis avec les Barbedjans !
Charles-Hubert : les barbeude…Jean ? Je ne comprends pas…
Louise : Dame oui, les Barbedjans ! Tu sais bien, ceux-là qu'habitent Liousse…
Charles-Hubert : je connais le charmant petit bois de Leos, mais…
Louise : Ah, ben t'as sûr'ment vu les grosses pierres au milieu : ça, c'est la maison des Poulpiquets. Et en bas, sur la côte, y'a la grotte des Barbedjans.
Charles-Hubert : « Poulpiquets » ? Je n'ai jamais entendu ce nom !
Louise : Maloz ru, vos maîtres, ils devraient vous parler des Barbedjans et des Poulpiquets au lieu de vous embrouiller la tête avec la formatique !
Charles-Hubert (avec un petit sourire ironique): l'informatique, vous voulez dire ? J'adooore les ordinateurs !
Louise : Dire qu'y faut entendre ça…comme si j'avais pas assez d'mes carottes ! Ben, les Poulpiquets, ils en ont pas des dinateurs, et les Barbedjans non plus ! Ceux-là, si t'es pas sage, ils auront vite fait de t'attraper et de te filer une sacrée drouniée !
Charles-Hubert : Ah, je vois, les « Barbeude-Jean » sont des policiers !
Louise : mon Dieu, par les mérites de vos cinq plaies, il a pas tout son kilo ce bedjek-là ! La police, elle a aut'chose à faire qu'à s'occuper des direbils ! Mon pau'v gars, les Barbedjans, c'est comme les Poulpiquets, des sortes de Korrigans, comme ils disent dans les terres : sauf que ceux-là, ils sont méchants!
Charles-Hubert : mais, madame, les korrigans, comme les fées ou les lutins, n'existent pas ! On les trouve seulement dans les contes pour enfants. D'ailleurs, notre professeur de Sciences nous dit souvent que certains phénomènes « étranges » seront un jour expliqués par les chercheurs et…
Louise : ben voilà, c'est qu'est-c'que j'dis toujours. Dans vos écoles, on vous fait que des menteries. Moi, ma mère et ma grand-mère, elles savaient bien de quoi elles causaient : y'a quand même bien quelqu'un qui les a vus, les Poulpiquets, sinon, comment on saurait qu'ils ont des grandes oreilles, des p'tits bonnets et des souliers pointus ? Et les Barbedjans, avec leurs grandes dents et leurs ongles comme des griffes ! Faut pas croire c'que les maîtres te racontent, i
ls savent pas rien…ou alors, p't'êt' qu'ils ont peur, hein ?!

(A suivre…)

Coup de cœur

Voici un très beau texte de l'ami Brassens qui parle d'accueil , un peu désenchanté certes, mais pas désespéré puisque les "mal venus" ne font que suspendre la visite. Quand je pense au rejet qu'une poignée d'ildarais font vivre à Aude, Jean François (les maraîchers) et leurs deux beaux enfants, en les empêchant de travailler, je trouve que ce texte a toute sa place dans la Bernache

Claudine Vissaye

On n'était pas des Barbe-bleue
Ni des pelés ni des galeux
Porteurs de parasites
On n'était pas des spadassins
On venait du pays voisin
On venait en visite

On n'avait aucune intention
De razzia de déprédation
Aucun but illicite
On venait pas piller chez eux
On venait pas gober leurs œufs
On venait en visite

On poussait pas des cris d'indiens
On avançait avec maintien
Et d'un pas qui hésite
On braquait pas des revolvers
On avançait à bras ouverts
On venait en visite

Mais ils sont rentrés dans leurs trous
Mais ils ont poussé les verrous
Dans un accord tacite
Ils ont fermé les contrevents
Caché les femmes et les enfants
Refusé la visite

On venait pas les sermonner
Tenter de les endoctriner
Pas leur prendre leur site
On venait leur dire en passant
Un petit bonjour innocent
On venait en visite

On venait pour se présenter
On venait pour les fréquenter
Pour qu'ils nous plébiscitent
Dans l'espérance d'être admis
Et naturalisés amis
On venait en visite

Par malchance, ils n'ont pas voulu
De notre amitié superflue
Que rien ne nécessite
Et l'on a refermé nos mains
Et l'on a rebroussé chemin
Suspendu la visite
Suspendu la visite

Je voulais féliciter le lapin de son objectivité quant au musée. C'est vrai que le muséographe, Pierre Prat, a fait un très beau travail. On peut noter que ceux qui à une époque étaient contre, sont d'un tout autre avis quand ils viennent le visiter. Comme quoi il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis… Quant au budget, l'équilibre a été calculé sur 3% des 200.000 visiteurs, donc 6000 entrées par an. Ainsi pour les bateaux d'un jour transportant 500 personnes nous devrions avoir 15 entrées. Nous y sommes alors que la communication n'a pas véritablement commencé et que nous ne sommes pas en été. Il ne faut pas oublier la communication qui se fera dans le cadre du Parc Naturel Régional et dans celui des Mégalithes du Morbihan et lors de la Semaine du Golfe. On peut donc être optimiste… Pour ce qui est de la fontaine Varia, je voulais informer la Bernache qu'il y a environ trois ans, alors maire, j'ai fait nettoyer le site et nous y avons installé une barrière en bois. Avec ma femme, nous y avons planté différentes fleurs. Pour la petite histoire, un été, des « jeunes » sont venus piquer la barrière en bois pour faire du feu sur la plage… elle a été remplacée rapidement.
Longue vie à la Bernache !

Daniel Lorcy

Frileux, les nettoyeurs de plage !
Cette année, le rendez-vous annuel pour le nettoyage des plages s'est fait sous le soleil et pourtant seule une quinzaine de participants étaient réunis.
Manque d'information ? Des associations ont pourtant relayé par mail la demande faite par la mairie pour recruter des bénévoles.
On voit bien qu'il est toujours difficile de communiquer, malgré la petitesse géographique de notre île. Doit-on recourir à un crieur public, comme le faisaient autrefois les gardes-champêtres dans les villages avec roulement de tambour ou au son des trompettes… Avis à la population !
Sinon, quelque-chose de plus actuel, comme une radio libre qui diffuserait dans le poste, chez soi, toute information utile à la vie publique sur l'île d'Arz.
Appel à candidatures pour la prochaine fois !

Marie-France Robuchon

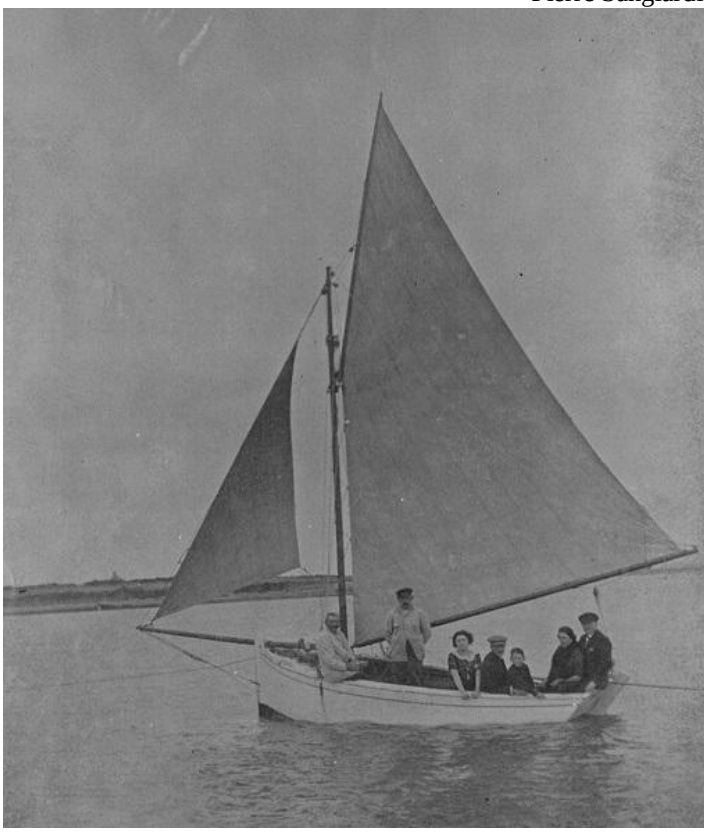
Chers Amis ildarais
Pour faire suite à la pétition et à l'article du Télégramme…
Nous ne sommes pas de "méchants résidents secondaires" qui veulent tuer l'ile d'Arz et faire partir Jean-François Bato et sa famille. Nous sommes juste des îliens qui se sont intéressés sur ce qu'il se passe sur l'ile. Vu la réaction des protagonistes, nous avons creusé le projet qui était bien protégé par des non-dits.
Oui au maraicher dans le respect de la réglementation et de l'urbanisme et de l'environnement.
Nous avons rencontré plusieurs fois Jean François Bato , c'est quelqu'un de charmant et compétent sans doute victime d'un projet qui était mal préparé. Nous ne sommes pas responsables de ses misères financières

Pour l'ARPPIA, Annick Denis

Ils ont la grosse tête !
Dans un bon journal médical international, une équipe de chercheurs américains vient de montrer par IRM que le volume du cerveau variait en fonction de l'heure ! Ils ne disent pas s'il varie aussi en fonction de l'excitation, de la colère ou de la diffusion de rumeurs. Suite aux polémiques néfastes sur l'accueil des maraichers, il aurait été intéressant de suivre les variations du volume cérébral des ildarais. Hélas, le budget communal ne permet pas d'équiper nos infirmières d'une IRM.
Jacques de Certaines

Bonjour Madame La Bernache,
Permettez-moi de vous faire parvenir le petit cliché joint pour Noël.
Il a été pris le 15 Septembre 1924 devant l'Île d'Arz.
Peut-être que certains de vos lecteurs,sans doute un peu âgés...) pourront reconnaître le canot et des membres de leur famille.

Pierre Sangiardi



Ecrivez-nous !!!

Contribuez à faire de votre Bernache un outil de dialogue et de découverte commune…
Vous avez plein de choses à raconter pour l'information et le plus grand plaisir de vos contemporains : anecdotes, souvenirs, suggestions, interrogations, indignations, nouvelles d'ailleurs, poésies, recettes de cuisine, critiques et même coups de gueule s'ils sont fondés…
Par courrier, par mail, avec ou sans illustrations, faites-vous plaisir en enrichissant votre canard préféré.

La bernache